

Vœux communs du Mouvement sportif et de la Ministre
des Sports – 24 janvier 2019

Discours de Denis MASSEGLIA, Président du CNOSF

Messieurs les membres du CIO,
Madame la Ministre, chère Roxana,
Monsieur le délégué interministériel, Président de
l'Agence Nationale du Sport, cher Jean,
Mesdames, Messieurs les parlementaires,
Monsieur le Président du Comité d'organisation des jeux
olympiques, cher Tony,
Madame la Présidente du Comité paralympique et
sportif français, chère Marie-Amélie,
Mesdames, Messieurs les présidents de fédérations,
Mesdames, Messieurs, chers amis,

Bonsoir à toutes et à tous. Je souhaite évidemment
commencer par souhaiter, à chacun d'entre vous, une
très belle année 2019.

Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue dans
cette Maison du Sport français qui est notre maison à
tous. C'est la première fois que la Ministre des Sports et
le Président du CNOSF souhaitent leurs vœux au
mouvement sportif ensemble et qui plus est nous le
faisons aussi avec la Présidente du CPSF. **Avec cette
cérémonie, nous avons souhaité incarner la devise
que nous souhaitons porter en 2019 : il s'agit de**

« **Mieux faire ensemble** ». J'en profite aussi pour vous dire que cette cérémonie sera suivie, le 5 février, par une soirée des champions à l'INSEP tout aussi inédite puisqu'elle célébrera celles et ceux qui auront marqué l'année 2018, quelle qu'en soit leur discipline, Olympique ou non.

« **Mieux faire ensemble** » sera donc notre marque, notre repère commun au cours des mois à venir. Au-delà de la symbolique, nous allons en faire le véritable fil conducteur d'une année 2019 dont nous savons déjà qu'elle sera une année charnière.

Après que 2018 ait été marquée par la conduite des travaux sur la gouvernance du sport mais aussi, il faut le reconnaître, par l'existence de questionnements légitimes et parfois de tensions sur son financement et ses ressources humaines, nous pouvons dire que nous abordons 2019 avec confiance et détermination.

Je veux dire combien le rôle joué par notre Ministre, Roxana MARACINEANU, et son cabinet est essentiel. Si Laura FLESSEL a été à l'initiative des travaux, Roxana MARACINEANU a su, dès sa nomination, s'en emparer et leur donner le souffle nécessaire pour aboutir. Son engagement pour le financement de la future Agence Nationale du Sport et pour rassurer l'encadrement technique d'Etat a été total et je veux l'en remercier sincèrement. **Nous savons pouvoir compter sur elle**

pour promouvoir le modèle fédéral dont les missions sont indispensables pour l'éducation, la formation, le lien social, la santé, la performance et l'entretien d'une véritable culture sportive.

L'année 2019 qui s'ouvre donc doit permettre le formatage d'une nouvelle organisation du sport en France. Une nouvelle organisation que nous appelions de nos vœux depuis longtemps, au centre de laquelle doivent figurer l'identité et le projet du mouvement sportif. Nous nous sommes déjà beaucoup impliqués dans ce chantier passionnant. Et nous continuerons avec la même énergie et la même détermination car nous souhaitons que cette nouvelle organisation soit rapidement la plus opérationnelle et la plus efficace possible. De fait, les enjeux sont immenses et nous savons bien qu'il faudra encore de la pédagogie et de la patience pour que l'adhésion se fasse et ce à tous les niveaux. Nous sommes convaincus que nous relèverons le challenge et que nous ferons mieux, ensemble.

La future Agence a désormais un Président et un préfigurateur. J'adresse à Jean CASTEX et à Frédéric SANAUR toutes les félicitations et vœux de réussite du mouvement sportif. Je l'ai dit, les enjeux sont immenses mais l'un et l'autre ont les qualités pour cela. Ils ont toute notre confiance.

Quelle aventure collective quand on se reporte quelque temps en arrière : en un peu plus d'un an, l'obtention des Jeux Olympiques et Paralympiques à Paris en 2024, une nouvelle organisation du sport français avec en ligne de mire le rayonnement du sport français, de ses athlètes, de ses fédérations et de ses clubs.

Réussir les Jeux de 2024 nécessite de réunir beaucoup de conditions mais la première d'entre elles est d'être unis, comme nous avons su l'être lors de la phase de candidature. **Nous devons tous pousser ou tirer dans le même sens pour que Paris 2024 change la place du sport dans la société française et conduise notre pays à passer d'une nation de sportifs à une nation sportive.**

Le challenge est hardi mais terriblement excitant. Le COJO, présidé par Tony ESTANGUET, est pratiquement au complet pour ce qui est de la phase qui va le conduire jusqu'aux Jeux de Tokyo. Ce qui l'attend, ce qui nous attend collectivement, est tout simplement titanesque : **réussir les Jeux, leur organisation, leur financement, leur célébration et bien sûr leur héritage pour les générations à venir.** Nous nous devons pour cela de partager le même projet, la même ambition, la volonté aussi de s'inscrire dans le temps au-delà de l'horizon 2024. Cela nécessite de l'écoute, du partage et l'envie de « mieux faire ensemble ».

Le CNOSF a souhaité s'inscrire résolument dans cette dynamique en s'organisant pour que, d'ici l'assemblée générale du 28 mai prochain, l'ensemble du monde fédéral puisse s'appuyer sur un projet stratégique partagé qui permette à chaque acteur du mouvement sportif d'y trouver ses aspirations et ses moyens d'actions.

Si les sujets de la haute performance et des statuts du GIP sont à court terme, ceux du développement fédéral et de son articulation avec les politiques sportives à l'échelle des territoires s'inscrivent dans le moyen et le long terme. Leur traitement d'être unis et solidaires, sur la base d'un projet partagé.

Je voudrais maintenant dire quelques mots des deux aspects essentiels de nos missions que sont **le sport de haut niveau et le développement des pratiques.**

Une analyse globale des résultats du sport français nous rend légitimement fiers et donc satisfaits. Record de médailles à Pyeongchang pour les Jeux d'hiver tant en olympiques qu'en paralympiques, la France sur le toit du monde en Football, sport si populaire et donc si fédérateur, le hand en exemple chez les femmes comme chez les hommes, un recordman du monde dans la discipline athlétique la plus complète... Autant de motifs de fierté pour notre Nation toute entière. **En votre nom à tous, j'adresse toutes mes félicitations à nos**

athlètes et leur souhaite le meilleur pour l'année à venir, mais ces résultats ne doivent pas nous faire perdre de vue que l'exigence est toujours une condition de la réussite. En la matière, **je crois que nous devons redoubler d'exigence et que nous en avons les moyens !** Redoubler d'exigence pour nous inscrire davantage dans la régularité, voire la pérennité. Redoubler d'exigence pour permettre le partage de l'expérience, pour susciter davantage d'émulation. **Redoubler d'exigence, enfin, pour gagner ce qui fait la différence entre une place de finaliste et une médaille ou, mieux encore, pour passer de l'argent et du bronze à l'or.**

C'est ce gain de performance qui sera au cœur de la cellule qui porte le même nom et qui aura pour mission d'accompagner, conseiller mais aussi évaluer les fédérations dans leur parcours d'excellence sportive. Madame la Ministre reviendra sur ses objectifs, mais je crois pouvoir dire pour ce qui concerne l'attente du mouvement sportif **qu'il ne s'agit pas de faire à la place de mais au contraire, là aussi, de « mieux faire ensemble ».** Nous savons pouvoir faire confiance à celles et ceux qui ont été désignés pour cela : aux DTN, aux fédérations, à Claude ONESTA et à leurs équipes, pour trouver le bon fonctionnement et les bons équilibres au bénéfice des athlètes. C'est parce que ces derniers doivent être les premiers concernés qu'ils doivent non seulement adhérer au projet final mais

mieux encore le co-construire. Et c'est ce que la commission des athlètes de haut niveau du CNOSF, doit s'attacher à faire.

Concernant le développement des pratiques, je crois pouvoir dire que nous sommes à un tournant. En effet, dans quelques jours va se tenir ce qui devrait être le dernier Conseil d'Administration du CNDS, dont les missions seront désormais assurées par l'Agence Nationale du Sport. Je veux dire à la Ministre combien j'ai apprécié les propos qu'elle a tenus ici même, le 16 novembre dernier. Elle a dit que **le projet associatif devait être la référence pour tout financement public**. Comment, en effet, faire cohabiter un objectif de moyen ou long terme exprimé par ce projet associatif avec des objectifs de politique publique dont on attend de la rentabilité, y compris sur le plan de la communication, sur le court terme. Ce décalage, pour ne pas dire cette incompatibilité, en a perturbé plus d'un. Il est à l'origine d'une certaine difficulté des clubs à s'y retrouver dans la multiplicité et la complexité des dossiers à remplir pour pouvoir bénéficier de financements. C'est de cette difficulté qu'est née **la volonté partagée que soit sanctuarisée une dotation pour le développement fédéral**. C'est une vraie révolution à laquelle peu auraient songé il y a seulement un an.

C'est désormais à nous, acteurs du monde fédéral qu'il appartient de saisir cette opportunité unique qui nous est offerte. Cette responsabilisation est absolument indispensable. Elle nous appartient à tous : fédérations pour ligues régionales, comités départementaux et clubs, CNOSF pour CROS, CDOS et CTOS. Nous n'avons le droit ni au doute, ni à l'échec. Ceci étant dit, je sais que certaines fédérations ne sont pas prêtes. Elles l'ont dit et nous les avons entendues. **C'est le rôle du CNOSF de les accompagner dans cette évolution vers plus de responsabilité et nous le ferons, de concert et en accord avec le Ministère des Sports.** Mais pour pouvoir les aider à réussir leur propre développement, il nous faut d'abord en connaître l'état des lieux avec précision. C'est désormais chose faite depuis trois jours grâce à une enquête menée avec professionnalisme et célérité et qui va nous permettre de mieux appréhender qui est prêt et va même pouvoir partager de l'expérience avec d'autres. Nous sommes résolument volontaristes pour aider les fédérations qui en exprimeront le besoin. C'est le but du projet partagé de développement fédéral type. C'est un énorme challenge mais j'ai l'absolue certitude que nous saurons nous montrer à la hauteur de cette forme de responsabilisation qui nous est donnée. Si je suis convaincu que nous serons, que vous serez, tous en ordre de marche en 2020, il nous faudra un peu de temps et pour cela l'année 2019 doit être une année de transition. Cela nécessitera une approche concertée,

parfois individualisée, mais surtout beaucoup de compréhension de la part des clubs et structures déconcentrées qui seront au cœur du projet de développement fédéral. Nous partageons avec le Ministère des Sports la volonté d'épauler les fédérations dans cette transition pour en assurer la réussite à moyen terme.

Parce qu'il est le fondement de notre action, le club doit être l'objet de toute notre attention. Le sport est devenu un phénomène de société reconnu, sa pratique régulière et appropriée est la meilleure manière de préserver le capital-santé que chacun reçoit à sa naissance. Il est aussi indissociable des notions d'éducation et de vivre ensemble mais ce que l'on appelle familièrement les « valeurs du sport » ne sauraient être effectivement valeureuses sans l'engagement total de milliers d'éducateurs bénévoles ou professionnels qui les enseignent dans leurs clubs en particulier aux jeunes qui y adhèrent. **C'est pour cela que l'encadrement doit être une priorité.** Des perspectives prometteuses sont entrevues pour **la reconnaissance des diplômes fédéraux pour enseigner contre rémunération.** C'est une vieille demande du mouvement sportif dans le but de structurer les associations et de créer des emplois. Je veux le dire très simplement : les clubs assurent dans beaucoup de territoires de la République des missions d'intérêt général absolument essentielles. C'est aussi pour cette raison **qu'il nous semble nécessaire**

d'envisager ensemble de nouvelles formes de soutien aux emplois associatifs. Je voudrais à ce propos faire mien, ou plutôt faire nôtre, le label utilisé par mon ami l'Académicien Erik ORSENNA, d'emplois « aidants » en lieu et place d'emplois aidés. Oui, Erik a raison de promouvoir une appellation positive et volontariste pour souligner le caractère indispensable de ces emplois pour le monde associatif en général et sportif en particulier. **Nous savons pouvoir compter sur le soutien de notre Ministre pour convaincre ses collègues de la pertinence de ces réformes qui ne peuvent faire que des gagnants.**

Valoriser le club fédéré est d'autant plus important qu'il existe dans notre pays un engouement incontestable des Français pour la pratique sportive et l'associativité. Année après année, de plus en plus d'associations, y compris sportives, sont créées et nous devons tout faire pour qu'elles adhèrent plus facilement au système fédéral. Il nous faut promouvoir ce dernier encore davantage et faire preuve de plus de créativité. **Un groupe de travail a été missionné pour faire des propositions sur le premier point. Il vient de terminer sa première réunion et il est essentiel que vous soyez nombreux à y participer et à imaginer des solutions nouvelles.** Quant à la créativité, elle a toujours existé au sein de notre mouvement sportif mais nous devons faire davantage preuve d'initiatives. D'autres ont bien compris tout le bénéfice que l'on

pouvait tirer des nouvelles pratiques en les associant aux nouvelles technologies. A nous aussi de les challenger sur ce terrain de l'innovation, au besoin en s'associant avec des acteurs ayant déjà investi dans ce domaine et prêts à le faire à nouveau à nos côtés.

Je veux dire quelques mots sur le **projet de chaîne sportive**. Les impératifs financiers imposés à France Télévisions ont eu raison de notre projet commun de consacrer une des chaînes du service public comme diffuseur sportif. France Télévisions, qui fait beaucoup par ailleurs pour le sport français, demeurera toutefois partenaire du CNOSF et de l'équipe de France Olympique jusqu'à décembre 2020, date de fin de notre contrat actuel. Ce partenariat évolue et nous permet donc une totale liberté pour mettre sur pied une chaîne sportive accessible au plus grand nombre et dénuée d'exclusivité. Nous avons lancé il y a un mois une consultation en ce sens, sous forme de dialogue compétitif et nous allons analyser comment atteindre cet objectif ambitieux avec les acteurs ayant répondu en ce sens. **Le but est que toutes les images que le mouvement sportif peut produire soient à la disposition de tous les diffuseurs, acteurs de l'audiovisuel comme du digital. En misant sur le pluralisme plutôt que sur l'exclusivité, nous ne faisons que nous inscrire dans l'air du temps, celui de la chaîne olympique ou plus largement des medias sociaux.** Je vous invite donc à participer

largement, parce que vous êtes tous concernés, à la première séance de travail programmée dans le cadre de ce dialogue compétitif lundi 28 janvier à 17h. Il est important que nous construisions ensemble ce projet pour qu'il puisse être relayé au mieux sur le terrain. J'espère que nous pourrions être opérationnels très vite, car tous les facteurs sont clés pour la réussite de notre ambition commune. Je compte aussi sur les CROS, CDOS et CTOS pour assurer l'information et la promotion de ces nouveautés. **Leur rôle est essentiel pour la cohérence d'ensemble** et ils sont désormais tous en état de marche institutionnelle et fonctionnelle, après une longue période de réforme qui n'a pas été sans difficulté mais qu'ils ont, les uns et les autres, su appréhender avec succès. Ils doivent être un **relai incontournable pour expliquer les enjeux de la nouvelle gouvernance conjugués à ceux des nouvelles pratiques.**

Je voudrais terminer mon intervention par des remerciements :

A mes collègues élus du bureau exécutif d'abord. Ils sont pleinement engagés à mes côtés pour la finalisation des actions menées et voulues par le CNOSF au service de ses membres et du mouvement sportif.

A ceux du Conseil d'administration, aux Présidents des différentes commissions ou groupes de travail,

et plus généralement à toutes celles et ceux qui y participent. Je sais que 2019 va être une année exigeante en termes de mobilisation, je sais que vous êtes prêts à l'accepter parce que, comme moi, vous êtes convaincus que nous allons mieux faire ensemble.

Mes remerciements les plus sincères et chaleureux au **personnel du CNOSF**. Je sais que certains d'entre vous sont passés par des phases difficiles, des phases de doutes. Même si tout n'est pas encore résolu, je crois néanmoins que les travaux et la réorganisation engagés depuis trois mois et assortis d'objectifs plus clairs ont été de nature à rassurer. Et je veux vous assurer de ma totale disponibilité pour poursuivre en ce sens.

Mes remerciements enfin à tous **nos partenaires** et ils sont nombreux à nous avoir accompagnés durant ces dernières années : FDJ, BPCE, MAIF, MDS, TOYOTA, LACOSTE, MGEN, groupe VYV, Air France, France TV, RMC, DECATHLON, Club Med, Bouygues Ile-de-France. Sans eux, nous n'aurions pas pu mener les actions qui ont été les nôtres. Le programme de marketing conjoint avec le COJO impose un passage de relai effectif depuis le 1^{er} janvier. Certains des partenaires du CNOSF deviendront partenaires du COJO. D'autres sont intéressés et discutent avec lui. Tous ne trouveront pas forcément de perspectives avec PARIS 2024 mais tous nous ont fait part de leur envie de rester en soutien auprès des athlètes ou des

fédérations. C'est pour le CNOSF une légitime fierté que de voir ses partenaires rester attachés à l'univers du sport et à ses valeurs.

J'en arrive maintenant à la conclusion de mon propos. Je vais vous faire une confidence. Mon parcours de dirigeant associatif m'a convaincu d'une chose : que **l'intérêt général n'est l'apanage d'aucune institution mais qu'il appartient simplement à celles et ceux qui le servent et qui l'aiment au quotidien.** C'est cet intérêt général qui doit constituer notre unique boussole pendant cette année 2019. La nouvelle gouvernance qui va naître ne sera l'exclusivité d'aucun acteur mais bien au contraire le fruit d'une construction collective. Son but suprême doit être de faire du sport un bien commun qui rassemble.

C'est pour cela aussi que je suis confiant dans notre projet de gouvernance partagée et que je crois en nos capacités à vaincre les doutes qui subsistent encore chez certains. Nous sommes armés pour réussir cette transformation, nous avons les femmes et les hommes et les moyens pour cela et nous avons le plus beau des challenges avec PARIS 2024.

Alors il n'appartient qu'à nous d'agir ensemble, forcément ensemble, parce qu'ensemble on fera forcément mieux. Merci de votre attention et très bonne année 2019 à toutes et à tous, et vive le sport.

Je passe à présent la parole à une grande championne Marie-Amélie LE FUR, récemment élue à la tête du CPSF à la suite d'Emmanuelle ASSMANN dont la présidence a été appréciée par tous et que je salue avec amitié et respect pour son excellence.